

moment où il a été élu au Parlement, l'été dernier, je sais exactement la réponse qu'on lui donnera.

L'hon. M. Sinclair: Quand les conservateurs sont au pouvoir le marasme règne.

M. Cardiff: L'honorable député me permettra-t-il une question? En quoi cela regarde-t-il les crédits du ministère qui nous sont présentés?

L'hon. M. Sinclair: Queens-Lunenburg est une circonscription de pêche.

L'hon. M. Pickersgill: L'honorable député m'a rendu un grand service en posant sa question. Ce que je voulais expliquer, c'est qu'après vingt ans de gouvernement libéral une grande localité de pêche, comme le comté de Lunenburg, manifeste tous les signes de la prospérité et du bien-être à l'heure actuelle. C'est justement ce que je voulais dire, et je remercie l'honorable député de m'avoir aidé à le faire comme je le voulais.

L'hon. M. Browne: Pas une seule maison peinte en 1938, souvenez-vous en.

M. MacInnis: Et que dire de Bonavista-Twillingate?

L'hon. M. Pickersgill: J'y arrive précisément. Mon ami l'honorable représentant de Coast-Capilano, quand il dirigeait ce ministère, ainsi que son prédécesseur, ont travaillé arduement, depuis l'époque de l'entrée dans la confédération, en 1949, pour faire bénéficier Bonavista d'une situation analogue à celle de Lunenburg.

M. MacInnis: Et travaillé arduement à fermer les mines de la Nouvelle-Écosse.

L'hon. M. Pickersgill: Et c'est justement à quoi s'opposait l'honorable représentant de Queens-Lunenburg. Il voyait d'un mauvais œil que nous faisons des efforts pour faire bénéficier les habitants de Terre-Neuve des mêmes avantages que ceux dont ses commettants sont pourvus. Si c'est ce qui permet à des gens de se faire élire dans le comté de Lunenburg, cela me paraît une notion assez étroite du canadianisme, et je ne crois pas que cela soit vrai de ses commettants, dont un grand nombre, y compris l'un de ses prédécesseurs en cette enceinte, étaient eux-mêmes originaires de Terre-Neuve.

M. MacInnis: Exactement comme vous.

L'hon. M. Pickersgill: J'en suis tellement sûr que je ne vais même pas poser la question au ministre. C'est que je suis convaincu qu'il ne pense pas que la construction de cette station expérimentale pour le poisson d'eau salée à Valleyfield a pu nuire le moins du monde à la Nouvelle-Écosse pas plus qu'à l'industrie de la pêche au Canada. Il ne croit pas qu'on ait fait fausse route en le faisant. Plus vite nous cesserons de penser qu'aider

à une localité vivant de l'industrie de la pêche c'est nuire à une autre, plus vite nous en arriverons, sur l'Atlantique, au point de vue adopté par les honorables députés des Prairies...

L'hon. M. Sinclair: Et de la Colombie-Britannique.

L'hon. M. Pickersgill: ...et de la Colombie-Britannique. En effet, ils appuient unanimement, sans considération de parti, l'industrie dont leurs commettants dépendent pour vivre.

Une voix: C'est pas ce que vous avez dit de Beechwood.

L'hon. M. Sinclair: Il voulait qu'on étende à Terre-Neuve les avantages dont bénéficiera Beechwood. Il a proposé un amendement à cette fin.

M. MacInnis: L'honorable député me permettra-t-il une question?

L'hon. M. Pickersgill: Bien volontiers.

M. MacInnis: L'honorable député a parlé de l'appui accordé par d'anciens ministres à l'industrie dont les habitants des provinces Maritimes tirent dans une large mesure leur subsistance. Ma question a souvent été posée à la Chambre. Quel appui l'honorable député de Coast-Capilano a-t-il accordé à l'industrie de la houille quand il a proposé que les mines soient fermées?

L'hon. M. Sinclair: L'honorable député pourrait sans doute préciser à quel moment j'aurais fait cette déclaration?

L'hon. M. Nowlan: Elle a été publiée dans plusieurs journaux.

M. MacInnis: Elle a paru dans les comptes rendus de la Presse canadienne le ou vers le 23 mai; si l'honorable député veut apporter une dénégation, je l'engage à s'aboucher avec la Presse canadienne.

L'hon. M. Sinclair: Je signale, monsieur le président, que j'ai porté la parole devant 600 auditeurs à l'Université Saint-François-Xavier où professeurs et élèves ont étudié la question des subventions, discussion à laquelle le très jeune député qui a soulevé la question n'aurait sans doute pas compris grand chose.

L'hon. M. Nowlan: Il a certainement réglé votre compte et celui de tout le parti libéral en Nouvelle-Écosse.

L'hon. M. Chevrier: Allez-vous lancer un défi, vous aussi? On est très combattif de l'autre côté de la Chambre.

L'hon. M. Pickersgill: Monsieur le président, je n'ai jamais tenu rigueur à l'honorable député de Queens-Lunenburg. C'est, me semble-t-il, un jeune homme très estimable qui a beaucoup à apprendre et j'espère